

COURS  
DE  
**MINÉRALOGIE**

(HISTOIRE NATURELLE)

PAR

**A. LEYMERIE,**

Professeur à la Faculté des Sciences de Toulouse.



DEUXIÈME PARTIE.



PARIS,  
VICTOR MASSON, PLACE DE L'ÉCOLE-DE-MÉDECINE, 17.

TOULOUSE,

LOUIS GIMET,  
Rue des Balances, 66.

ÉDOUARD PRIVAT,  
Rue des Tourneurs, 45.

1859.

signalé et décrit cette espèce. — Elle brûle avec une flamme fumeuse, laissant un charbon difficilement combustible. — Elle est insoluble dans l'alcool.

L'analyse y indique 77 de carbone, 9 d'hydrogène et 14 d'oxygène.

**réfikite** (du nom de *Refik-Bey*). — Il m'a paru convenable de décrire à part cette résine qui semble constituer un passage aux minéraux stéariens. Elle a été découverte, comme la précédente, dans un lignite gras intercalé au milieu d'un macigno des Abruzzes, dans le royaume de Naples. — Sa couleur est le blanc de cire, et son éclat est intermédiaire entre le gras et le résineux. — Elle se brise entre les doigts et se réduit facilement en poudre. Elle est assez tendre pour être rayée par le gypse. — Elle se fond complètement dans un tube à 480°, et si l'on pousse beaucoup plus loin la température, la matière s'élève sur les parois, sans se volatiliser, à un centimètre du fond. — Cette résine est soluble dans l'alcool bouillant et disparaît entièrement dans une solution faible et bouillante de potasse.

Elle contient, sur 100 parties : 78 de carbone, 11 d'hydrogène et 11 d'oxygène.

La réfikite a été décrite pour la première fois par M. Lacava, professeur de chimie à Constantinople. Elle forme, dans le lignite déjà signalé, des tubercules de 4 à 10 millimètres d'épaisseur et de petites veines à cassure amorphe. Quelques morceaux toutefois ont offert à M. Lacava une texture fibreuse radiée.

### 3<sup>e</sup> Famille. — STÉARIENS.

Cette famille est constituée par des matières composées de carbone et d'hydrogène, d'un aspect gras ou cireux, d'une densité peu différente de celle de l'eau, qui peuvent être considérées comme étant intermédiaires entre les résines et les bitumes. Le nom de *stéarien* (de *στέαρ*, suif), par lequel nous désignons ces corps, n'est qu'un équivalent de la dénomination vulgaire de *suif de montagne* qu'on leur applique quelquefois. — Les stéariens gisent dans les terrains qui renferment des combustibles fossiles et semblent résulter d'actions chimiques qui se seraient opérées au sein de ces corps organiques. Ils se présentent en petites masses fréquemment écailleuses et en enduits le plus souvent blanchâtres. — Ils sont tendres, très-facilement fusibles et peuvent être distillés sans subir d'altération notable. — Solubles dans l'alcool, mais non dans les alcalis. — Ils ont une certaine tendance à la cristallisation.

On a signalé un assez grand nombre de ces matières grasses minérales; mais il est difficile d'y voir autre chose que des variétés ou des sortes d'un seul type. Nous y ferons toutefois trois groupes que nous traiterons comme des espèces, bien qu'ils soient loin d'être assez caractérisés et assez distincts pour mériter ce nom.